

rières près du pont Lachapelle, par une pierre qui lui tomba sur la tête et lui fractura le crâne.

—Un nommé John Rowan, de la Rivière Catineaux, 80 milles plus haut que Bytown, a été amené ces jours derniers à la prison pour avoir tué son beau-frère, du nom de Patrick Grogan. Ils étaient tous deux dans le bois : le prisonnier qui croyait son fusil chargé à poudre, tira sur l'autre pour l'effrayer, mais malheureusement le fusil contenait deux balles qui traversèrent la tête de l'infortuné Grogan. Ces deux hommes étaient liés d'une amitié très-étroite.

Idem.
Maçons et tailleurs de pierre.—Le contracteur des travaux du gouvernement au Cap Diamant, à Québec, demande 50 à 100 maçons et tailleurs de pierre auxquels il offre neuf francs par jour, s'ils sont bons travailleurs. *Idem.*

—Un M. Dupont de Québec, étudiant en droit, s'est noyé jeudi soir. Il était allé faire un tour en chaloupe avec quelques amis, et en débarquant, la main lui ayant glissé sur le quai, il plongea tête première dans l'eau. Un de ses compagnons, un M. Fournier plus généreux que prudent plongea après lui, et Dupont le saisissant l'entraîna avec lui. Heureusement que Fournier eut la présence d'esprit d'élever le bras, et ses amis le saisirent et le tirèrent hors de l'eau, Dupont ayant lâché prise. L'infortuné jeune homme ne fut retrouvé que dix minutes plus tard ; mais la vie n'y était plus. *Aurore.*

Manière de faire pousser de bonne herbe sous les arbres.—En répandant du nitrate de Soda sous les arbres, une petite quantité, par un tems d'ondées, il croît une superbe verdure dont le bétail est très friand. Ce paturage est même préféré à tous les autres par les animaux.

—Le gouvernement Impérial a envoyé par la dernière maille, £5000 aux incendiés de Terre-neuve.

—L'Examiner dit qu'il y a beaucoup de difficulté dans le Haut-Canada pour se procurer des journaliers. Des champs de grain sont devenus trop mûrs, faute de journaliers pour faire la récolte.

—Nous avons le plaisir d'annoncer l'arrivée dans cette ville de M. Théophile Hamel, jeune artiste canadien, qui après avoir étudié six années avec M. Plamondon, avoir pratiqué pendant environ deux ans à Québec, et s'être occupé pendant trois années entières à visiter les villes artistiques de l'Europe, telles que Rome, Florence, Paris, etc., et y avoir pendant tout ce tems étudié les tableaux des grands maîtres, revient dans son pays, pour recevoir l'appui et l'encouragement de ses concitoyens. Il y a tout lieu d'espérer que M. Hamel s'établira à Québec, bien qu'il ait été invité de se fixer à Montréal. Plus nous aurons d'artistes ici, mieux ce sera pour les beaux arts dont ils aideront à répandre le goût dans notre société, et qui conséquemment leur profiteront à eux-mêmes. *Journal de Québec.*

ANGLETERRE.

—La chambre des communes, dans la séance du 3, a délivré des writs électoraux pour la réélection des membres appelés à faire partie du nouveau cabinet.

M. O'Connell a présenté une pétition de M. Brodigan, qui est relative à des violences commises à Jérusalem sur les catholiques, le Vendredi-Saint. Il demande que des représentations soient faites à la Porte, et que la sûreté des voyageurs anglais soit garantie.

Chambre des communes.—Séance du 16 juillet.—Les travaux des chambres ont peu d'importance depuis la retraite du ministère Peel. La séance de la chambre des communes de jeudi, a été néanmoins remarquable par le discours de lord John Russell, chef du nouveau cabinet, qui a exposé la marche que le gouvernement se propose de suivre à l'égard de plusieurs projets qui se trouvent soumis aux délibérations de la chambre. Voici les principaux :

Lundi prochain, il soumettra à la chambre le plan du gouvernement sur le régime à adopter pour les sucres.

Quant aux projets qui regardent l'Irlande, il pense que le bill concernant la compensation à accorder aux services est trop compliqué et il informe la chambre que le nouveau ministère désire l'examiner avec attention.

M. T. Duncombe se plaint de la manière peu explicite avec laquelle lord John Russell a exposé ses principes.

Lord John Russell répond à l'accusation qu'il pensait que sa vie politique depuis 30 ans devait répondre de ses opinions. Que cependant il consentait à formuler ses intentions et celles de ses collègues sur les affaires d'Irlande.

Elles peuvent se résumer pas ces mots : L'Irlande doit jouir des mêmes franchises religieuses et politiques que l'Angleterre.

Sir G. Grey développe ensuite la marche que le gouvernement se propose d'adopter concernant le bill de transport des pauvres qui est le sujet d'une discussion.

ÉTATS-UNIS.

Washington, 5 août au soir.—Le bruit court que le président a envoyé au Sénat un message pour lui demander son avis sur l'opportunité d'une ouverture pacifique au gouvernement Mexicain. M. Slidell était de retour à Washington et il sera probablement chargé de cette mission, si le Sénat la conseille.

Sénat.—Le sénat a discuté et adopté successivement un bill pour l'admission du territoire du Wisconsin comme état dans l'Union, le bill des allocations civiles et diplomatiques avec divers amendemens, et le bill des allocations pour l'entretien de l'académie de West-Point.

NOUVELLE-ZÉLANDE.

—Des avis de la Nouvelle-Zélande annoncent que les Anglais ont pris d'assaut, le 11 janvier, après une vive canonade, le *pah* (village fortifié)

occupé par les chefs indigènes Kowiti et Heki. Le gouverneur Grey a offert ensuite une amnistie que tous ont acceptée, sauf Hiki.

PENSIONNAT DE JEUNES DEMOISELLES

TENU PAR

LES RELIGIEUSES DU SACRÉ-CŒUR.

ST. VINCENT DE PAUL, (ILE JESUS),

District de Montréal.

CET établissement renferme dans son plan d'éducation tout ce qui peut former les jeunes personnes aux vertus et aux connaissances convenables à leur sexe. La nourriture est saine et abondante. Rien n'est négligé de ce qui peut contribuer à entretenir ou à améliorer la santé, et à donner l'habitude de l'ordre, de la propreté et de la bonne tenue. En maladie, on leur prodigue des soins assidus, et la vigilance est continuelle en tous tems et en tous lieux.

Le spacieux terrain appartenant au couvent, offre aux élèves les plus agréables promenades, comme le plus salutaire exercice.

ENSEIGNEMENT.

Le cours d'instruction renferme la Lecture, l'Écriture, la Grammaire française, la Grammaire anglaise, l'Histoire ancienne et l'Histoire moderne, la Chronologie, la Mythologie, la Littérature, la Logique, la Géographie ancienne et la moderne, l'Usage des Globes, les Éléments d'Astronomie, d'Histoire Naturelle, de Philosophie Naturelle, de Chimie, de Botanique ; l'Economie domestique, l'Ouvrage à l'aiguille en tous genres.

L'Allemand, l'Italien et l'Espagnol seront enseignés si les parens le désirent ; mais les leçons en seront payées en sus de la pension, ainsi que celles de Musique, de Dessin, de Peinture, etc.

CONDITIONS DE LA PENSION.

Pension, - - - - -	£25 0	Payable par quartier et tous les jours en avance
Papier, plumes, livres, etc. - - - - -	2 10	
Blanchissage, - - - - -	2 10	

Les ports de lettres, les soins du médecin sont à la charge des parens.

Aucune déduction ne sera faite quand une élève sera retirée du pensionnat avant l'expiration de son quartier, à moins que sa sortie ne soit motivée sur des raisons graves.

TROUSSEAU.

Les élèves ne seront tenues à porter l'uniforme que les Mercredis et les Dimanches. L'uniformité d'été est en Mousseline rose peinte. En hiver l'uniformité est en Mérinos vert un peu foncé.

En entrant chaque élève doit apporter :

Deux robes de chaque uniforme.

Une idem blanche.

Huit changes au moins de linge.

Quatre couvertures de laine.

Un voile en bobinet fleuri blanc.

Un voile idem idem noir.

Un matelas.

Une paillasse.

Un oreiller.

Trois paires de draps.

Un couteau.

Une fourchette.

Deux cuillers, une grande et une petite, } en argent.

Un goblet.

Une boîte à ouvrage.

Une idem à toilette.

REMARQUES.

Toutes les élèves sont obligées de se conformer au Culte Public de la maison, mais aucune influence n'est exercée sur leurs principes religieux.

Tous les six mois, on envoie aux parens des élèves un rapport de la conduite, des progrès et de la santé des élèves.

Afin de ne pas apporter d'interruption dans les classes, les élèves ne recevront de visites que le Mercredi. Il n'y aura que les pères, mères, frères, sœurs, oncles, tantes et ceux ou celles qui auraient une autorisation spéciale des parens ou des tuteurs qui seront admis.

Il y aura une vacance annuelle qui durera environ quatre semaines, les élèves seront libres de passer ce tems ou chez leurs parens ou dans l'institution.

Aucune pensionnaire ne sera admise pour moins de trois mois.

Toutes les lettres adressées aux élèves devront être affranchies.

Les parens ou les tuteurs résidant à une certaine distance sont priés de vouloir bien désigner soit à Montréal, soit à St. Vincent, une personne chargée de liquider les comptes et de recevoir les jeunes personnes, en cas que leur sortie soit déterminée par quelque circonstance particulière.

Nota. Les parens sont priés de prendre dans l'institution, un échantillon pour les robes et les voiles d'uniforme, avant de les acheter.

PROSPECTUS

Du Collège de St. Jean, Fordham, Comté de West Chester, New-York.

CET établissement est situé près du village de Fordham, à onze milles de New-York et à trois de Harlem. Il possède à la fois les avantages d'un air salubre, de la tranquillité nécessaire à l'étude et d'une campagne pittoresque. Le chemin de fer de White Plains passe le long de la belle pelouse qui s'étend devant le Collège, et permet d'y arriver en tout tems ; les équipages particuliers peuvent aussi s'y rendre par la route de Harlem et de West Farms.

De vastes batimens, d'une construction élégante, sont entourés de promenades, de terrasses et de jardins qui forment le premier plan d'une belle ferme où, les jours de congé, les élèves peuvent se livrer à tous les exercices nécessaires à leur âge.

Le public sait déjà que Mgr. l'Evêque de New-York, a confié cet établissement aux PP. de la Compagnie de Jésus. Leur intention cependant est de ne rien changer aux principes qui ont présidé à sa fondation, et qui ont produit sa prospérité actuelle. Seulement, le nombre des professeurs sera augmenté considérablement, sans entraîner toutefois un renouvellement de la Faculté.

Les parens, qui honoreront le Collège de leur confiance, peuvent être persuadés que leurs enfans recevront, sous le rapport physique, tous les soins que demande leur âge. Les plus jeunes surtout seront l'objet d'une attention particulière. Des Frères, formés à cet emploi par l'expérience de toute leur vie, en seront spécialement chargés.

Le gouvernement continuera à être doux et paternel, sans rien relâcher toutefois de la discipline actuellement en vigueur. Aucun élève ne peut sortir du Collège sans être accompagné par un professeur ou un prêtre.

Ceux dont les parens résident à New-York, pourront aller les visiter une fois par trimestre, à moins que des raisons spéciales ne nécessitent une sortie extraordinaire.

Le cours d'instruction comprend l'Hébreu, le Grec, le Latin, l'Anglais, et le Français, avec toutes les branches accessoires d'une bonne éducation. Le cours de Mathématiques est complet et accompagné de l'étude de la Philosophie, de la Physique, et de la Chimie.